


MONDIALISATION PRÉHISTORIQUE

Les cartes qui changent l'histoire...

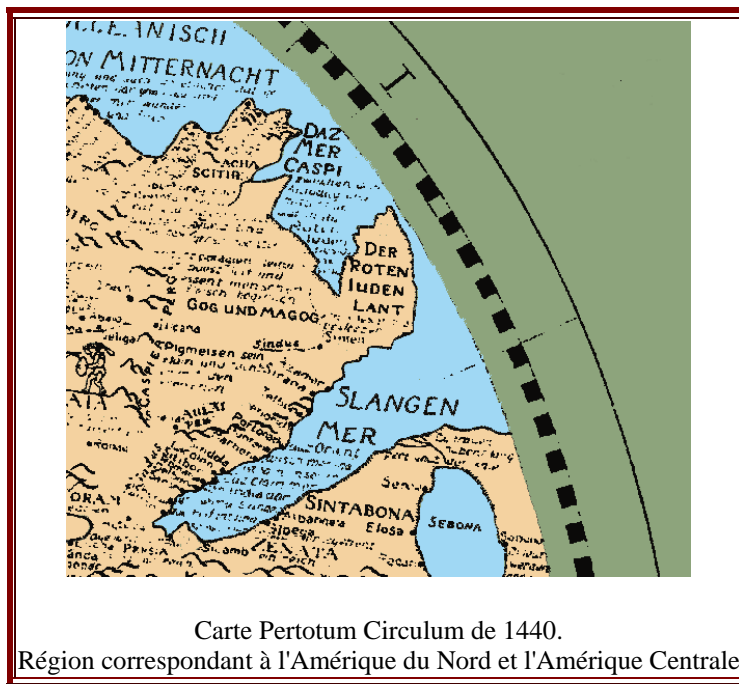
Recherches de Enrique García **BARTHE** 
Email de l'auteur : egbarthe@yahoo.com.ar

Traduction de Sylvie MOLERO



Communication présentée lors du IV^{ème} congrès argentin des américanistes
qui s'est tenu du 4 au 5 octobre 2001 à l'université d'El Salvador de Buenos Aires, Argentine.

L'Amérique Centrale



On reconnaît l'Amérique Centrale avec la Péninsule du Yucatan et l'Isthme de Panama unissant l'Amérique du nord et l'Amérique du sud. Bien que l'on puisse remarquer l'absence de la péninsule de la Floride, je pense pouvoir en expliquer la raison.

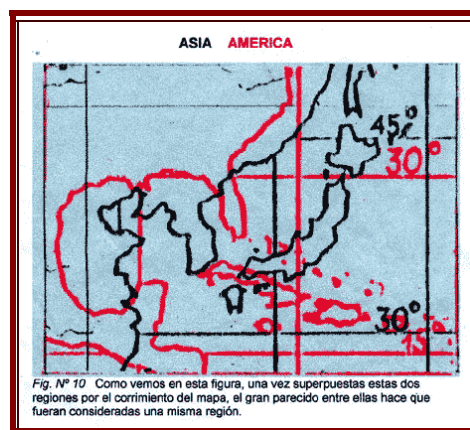
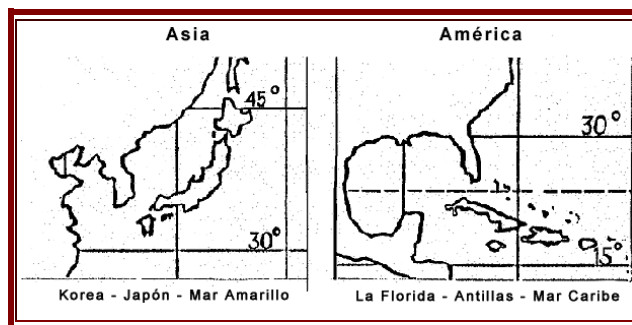
Il est très important de tenir compte du fait que les cartes antiques comportaient d'importantes déformations, imprécisions et erreurs. Elles n'étaient pas exécutées avec les connaissances scientifiques actuelles mais par des tentatives successives, comme des puzzles, combinant les données rassemblées par les marins, en fonction de leurs capacités et de leur appréciation, que le géographe devait sélectionner et organiser selon son idée pour élaborer la carte.

En observant la mappemonde actuelle, nous constatons que si un marin naviguait dans l'océan indien en direction de l'est, il atteindrait aux confins de l'Asie, approximativement au 30^{ème} parallèle nord, un grand golfe, la mer Jaune, et une grande péninsule, la Corée, face à de grandes îles, le Japon. Mais si un autre marin naviguait sur l'océan Atlantique en direction de l'ouest, nous constatons qu'à pratiquement la même latitude, il trouverait un grand golfe, les Caraïbes, une grande péninsule, la Floride, face à de grandes îles, les Antilles. Cela nous montre que les deux navigateurs rapporteraient des données géographiques quasi identiques ce qui pourrait conduire le géographe recevant ces informations à considérer par erreur qu'il s'agit d'une seule et même région.

Pour augmenter la confusion, on ajoute entre ces deux régions un continent, inconnu en tant que tel, bien que très visité.

Bien sur, avec nos connaissances actuelles, une telle méprise ne pourrait se produire, mais il s'agit d'une autre époque, d'autres savoirs.

En superposant les deux régions on constate une grande ressemblance. Une fois la superposition faite, on peut voir pourquoi ces deux régions ont pu être confondues, étant donné qu'il était fréquent et normal que différents navigateurs rapportent des données divergentes sur une même région. Sur ces cartes, on a considéré que cette région avait déjà été placée au nord près de la Sibérie, il n'était donc pas nécessaire de la reproduire.



La mer des Caraïbes est appelée " *Stangen Mer* " ce qui signifie " Mer des Serpents " 1440. Aucune île n'apparaît dans cette mer et il est fait mention de monstres dans cette région. Il existe un témoignage fourni par un marin espagnol qui

participa aux trois expéditions de Colomb et qui fut fait prisonnier par les turcs, comme nous le verrons ensuite avec la carte de Piri Reis.

Un danois, le Dr. T. Schmidt, découvrit en 1922 que des centaines de milliers d'anguilles européennes traversaient l'Atlantique tous les deux ans pour frayer dans la mer des Sargasses près des Bahamas. Cette mer ténébreuse était connue depuis des temps immémoriaux par les grecs et les phéniciens qui l'appelaient le cimetière des bateaux, ces derniers étaient happés par ses algues, semblables à des serpents et entraînés pour ensuite disparaître dans des brouillards denses ou des orages soudains. Il est indéniable que les algues et les anguilles expliquent et justifient parfaitement le nom de " Mer des Serpents ". Voir plus loin dans le Festo Rufo Avieno la description de la navigation du marin carthaginois Himilcon.

Il s'agit de la meilleure description que l'on puisse faire de la Mer des Sargasses. Cette mer se trouve près des Bermudes et de la Floride et actuellement dans la zone appelée le Triangle des Bermudes. Si l'on est certain que les grecs et les phéniciens ne pouvaient pas traverser l'océan Atlantique, comment la connaissaient-ils ? Cette mer est également mentionnée par Christophe Colomb dans son journal de voyage.

Cet article est publié sur ce site avec l'accord de l'auteur.

Vous pouvez retrouver la version originale en espagnol et sa traduction anglaise sur le site de l'auteur :

http://www.enriuegarcia_barthe.com.ar/  